

Corps Expéditionnaire du Mexique
État Major Général

N° 145

Depuis longtemps le Général en chef suivait les moments de Commonfort espérant trouver une occasion favorable de lui donner une leçon. Les troupes du Général mexicain étant restées jusqu'aux premiers jours de ce mois dispersées sur plusieurs points entre Puebla et San Marino d'un côté, entre Puebla et Tlaxcala d'un autre côté il ne pouvait résulter aucun succès décisif d'une attaque partielle sur un de ces points; qui n'ont abouti qu'à donner l'éveil sur les autres, mais le **5 mai**, un mouvement de concentration du corps mexicain se prononça et sa cavalerie s'avança jusqu'à San Pablo d'El Monte pour tâter le terrain.

L'intention de Commonfort était évidemment de percer notre ligne d'investissement pour faire rentrer un convoi impatientement attendu par la garnison qui de son côté, fit ce jour là une sortie pour pour lui tendre la main. Cette tentative ayant échoué le Général mexicain restant toujours sur la route de Tlaxcala, vis à vis de San Pablo, étendit sa droite sur le plateau de San Lorenzo, dont il fit un point d'appui. Il y amena du canon et se fortifia, espérant sans doute s'emparer des hauteurs du Sero de la Cruz, battre de ce point notre ligne d'investissement en même temps qu'il eut fait un effort sur San Pablo d'El Monte et réussir à jeter son convoi dans la place. En effet, le **6**, il parut vouloir mettre ce projet à exécution. Des masses d'infanterie se blottirent dans des barancas qui séparaient les deux armées, attendant sans doute l'effet de l'artillerie de San Lorenzo pour assaillir le Sero de la Cruz mais ces hauteurs furent fortement occupées par le Général Marquez, renforcé par quelques unes de nos troupes. L'artillerie ennemie fut contrebattue avec succès par la notre qui débusqua l'infanterie mexicaine des barancas où elle était massée et ce fut encore de la part de l'ennemie une tentative avortée. La journée du **7** se passa de son côté à mieux combiner ses projets, à se retrancher fortement sur le plateau de San Lorenzo, méditant sans doute un coup décisif prochain. De son côté, le général en chef jugeant le moment favorable au dessein qu'il avait formé d'assaillir le corps de Commonfort dès qu'il serait assez concentré pour obtenir un succès important, en détruisant au-delà ses dispositions pour attaquer l'ennemi le **8** au matin, en le tournant par sa droite établie solidement à San Lorenzo.

Dans la soirée du **7**, quatre bataillons, quatre escadrons, huit pièces d'artillerie et une section du génie furent réunis au point de Mexico. L'artillerie sous les ordres du Général Neigre, la cavalerie sous les ordres du Général Mirandol, l'artillerie sous la direction du Commandant de Lajaille.

Le commandement de cette colonne avait été confié par le Général en chef au Général Bazaine.

Celui-ci avait l'ordre de quitter à 1 heure du matin, de suivre la route de Mexico dans le plus grand silence son campement, jusqu'à hauteur de San Lorenzo et là de tourner à droite pour arriver au point du jour en vue de la position à enlever.

Tout réussit à souhait et sans autre incident que la rencontre de quelques vedettes ennemies et d'un avant poste qui fut enlevé par la cavalerie du colonel de la Poena. A cinq heures du matin les troupes en échelons par bataillon en colonne à distance entière, précédées de la batterie de la garde et flanquées à gauche par la cavalerie le dirigeaient, l'aile gauche en avant sur les retranchements construits autour de l'église de San Lorenzo. Les mexicains, quoique surpris par cette attaque, avaient cependant eu le temps de courir aux armes et avaient ouvert un feu violent d'artillerie à 1200 mètres; le notre répondit bientôt avec succès et toute la ligne au pas de charge se précipita avec un élan irrésistible et aux cris d'

enthousiasme de vive l'Empereur, sur la position qui fut enlevée malgré une résistance désespérée des soldats mexicains, dont une grande quantité fut tuée à coups de bayonnettes. Les autres se débandèrent et cherchèrent à se sauver par le gué de Pensacola en se précipitant dans la C.....? ; mais mitraillés par notre artillerie, poursuivis par la cavalerie du Général de Mirandol d'un côté et par celle du Général Marquez qui était descendu du Sero d'El Cruz, ces malheureux mexicains jonchèrent la campagne de morts et de blessés jusqu'à Santa Inès où le Général Marquez voyant l'ennemie dans une déroute complète et fuyant de toutes parts dans un affreux désordre, cessa la poursuite.

Dans ce brillant combat l'ennemie a laissé entre nos mains 8 canons dont 5 rayés, 3 drapeaux, 11 fanions, un millier de prisonniers parmi lesquels plusieurs colonels et officiers supérieurs, la plus grande p et mulets chargés de vivres et d'effets de toute nature ainsi qu'en troupeaux. Des munitions d'artillerie, 3500 K de poudre sont en outre tombées entre notre pouvoir. 8 à 900 hommes tués ou blessés et l'armée entière de Commonfort totalement dispersée. Tels sont les résultats de cette victoire qui ne nous a coûté que 11 tués et 89 blessés.

Avant de payer le déluge d'éloges qui revient à tous dans cette belle journée, le Général en chef peut donner un témoignage tout particulier de sa satisfaction au Général Bazaine pour la manière dont il a exécuté les instructions qu'il en avait reçues et qui grâce à son intelligence sur la guerre, à la confiance qu'inspirent aux troupes son coup d'oeil, son sang froid et sa bravoure entraînant ont été couronné d'un plein succès.

Le Général Marquez qui a su saisir à propos le moment favorable pour compléter la déroute de l'ennemi, mérite aussi un témoignage de satisfaction de la part du Général en chef, heureux de saisir cette occasion de rendre la justice qui est due à nos alliés dont le zèle seconde si bien les opérations du corps expéditionnaire.

Dans cette brillante affaire, l'ennemi a reconnu son impuissance à se mesurer avec nous en rase campagne; tous ont fait noblement leur devoir. Il en eut cependant qui se sont fait plus particulièrement remarquer et dont les noms ont été cités au Général en chef, ce sont:

en première ligne le Général Neigre qui a puissamment contribué au succès par son activité, son intelligence et sa bravoure qui ne s'est arrêté devant aucuns obstacles, aucun danger

Etat Major

M.M * **Boyer** chef d'escadron qui par suite de la maladie du lieutenant Colonel Lacroix, remplissait près du Général Bazaine les fonctions de chef d'Etat Major et qui dans cette journée a rendu les meilleurs services à son Général..

Villette capitaine d'Etat Major aide de camp du Général Bazaine, qui a pris une part active au combat malgré qu'il fut très souffrant.

Chabrone capitaine aide de camp du Général Neigre, qui a montré un brillant courage.

Garcin capitaine de l'Etat Major Général qui a été renversé de son cheval par une balle en donnant l'exemple d'une grande bravoure.

Béguin capitaine de l'Etat Major Général, tué raide en se portant en avant avec intrépidité.

Lahalle capitaine aide camp du Général de Mirandol

Clari officier d'ordonnance du Général Neigre

Ferrussi sous lieut. au 81 de ligne, off. D'ordonnance du Général Neigre.

de **Bouchage** capitaine aux carabiniers, off. d'ordonnance du Général en chef, qui dans cette journée a recherché toutes les occasions de marcher en l'ennemi et s'en est bravement comporté.

de **Tournières** lieutenant de Vaisseaux, off. d'ordonnance du Général en chef qui a été très brillant et plein d'humanité en sauvant la vie à des prisonniers.

baron de **Stein** lieut. Colonel au service du roi de Prusse qui dans ce combat,, comme toujours , a montré un zèle infatigable en allant au devant du danger.

Artillerie de la garde:

M.M * de **Lajaille** chef d'escadron , qui a dirigé le feu de l'artillerie avec un succès complet et a fait preuve de bravoure et de calme là comme en toutes circonstances.

de **Vaudray** capitaine Ct la batterie de la garde dont le feu a eu promptement fait taire la batterie ennemie de 8 pièces qui est tombée entre nos mains.

Berge capitaine ; **Gaëtener** lieutenant; **Sebs** maréchal des logis; **Cos**; **Bougin** canonnier conducteur; **Bariller** canonnier

Artillerie de marine:

* de **Paris** enseigne de vaisseau, commandant la batterie de montagne qui a montré une bravoure et un zèle remarquable.; **Coupri** canonnier **Chouffot** conducteur; **Danhiez** serg. major

Génie services administratifs:

M. l'intendant général * **Wolff** par les soins et le zèle de qui l'ambulance a pu donner immédiatement ses soins aux nombreux blessés français et mexicains et qui à la suite du combat a dirigé avec son activité et son intelligence ordinaire une opération administrative de la dernière importance.

Lipachon brigadier au 3e escadron du train des équipages.

51e de ligne:

M.M * de **Longueville** chef de bataillon , blessé a enlevé son bataillon avec une énergie extrême .; de **Musset** capitaine adj. Major , a eu son cheval tué d'un coup de bayonnette; **Trinité** cap ; **Gobillard** lieutenant (nommé capitaine depuis) a été amputé d'un bras **Simonnot** lieutenant; **Lantelme** médecin major a fait preuve d'un grand courage en pansants blessés sous le feu de l'ennemi; **Chanteur** sergent; **Vincencini** sergent fourrier; **Gonord** fusilier ,a enlevé un fanion à l'ennemi ; **Maingon** caporal a enlevé un fanion à l'ennemi ; **Dupuis** sergent a lutté corps à corps avec l'ennemi ; **Canard** fusilier a sauvé son lieutenant qui aller se noyer dans la Toia ?

3e de zouaves:

M.M * **Arneau** lieutenant colonel a puissamment contribué au succès par son énergie et son intelligence. de **Birche** chef de bataillon ; **Larguez** capitaine , très brillant au

feu, a eu son cheval tué sous lui; **Sorgaute** capitaine très brillant au feu, a eu un cheval tué sous lui ;

4

Mariani a enlevé avec sa compagnie la batterie et le réduit de l'église ; **Malignon** capitaine ; **LeGué** lieutenant ; **Lemaitre** blessé grièvement est mort depuis. **Henry** sous lieutenant a pris un drapeau; **Collin** sous lieut. a dégagé un capitaine qui allait succomber sous le nombre; **Triccon** officier au service du roi de Suède, blessé grièvement qui s'est conduit avec une grande bravoure ; **Bordé** sergent blessé grièvement ; **Royer** ; **Loué** sergent amputé ; **Gonay** capitaine blessé ; **Raimbeaux** zouave ; **Luc** zouave ; **Witkmanns** sapeur ; **Stum** zouave quoique blessé a lutté avec un porte drapeau et lui a enlevé son drapeau.

Tirailleurs algériens :

* M.M **Cotré** chef de bataillon blessé ; **Alzon** capitaine adjudant major ; **Bézar** capitaine grièvement blessé en abordant San Lorenzo à la tête de sa compagnie.; **Kelle** capitaine d'une rare bravoure a entraîné tout le bataillon par l'exemple de sa compagnie ; **Lopez** sous lieut. blessé grièvement ,mort depuis.; **Mohamed Bouné** lieutenant ; **Bounies** lieutenant ; **Beck** médecin aide major ; **Ahmed ben Miond** tirailleur a pris un drapeau ; **Khenil ben Ali** tirailleur ; **Odj Soliman ben Segrer** tirailleur amputé ; **Ali ben Odj Ali** clairon a entraîné sa compagnie en sonnant la charge sous un feu violent ; **Boudjema ben Naoussen** caporal a pris un fanion ; **Mohamed ben Nassen** a pris un fanion ; **Salem ben Bibi** caporal a pris un fanion ; **Barca ben Moad** tirailleur a pris un fanion ; **Oncreux** serg. Major ; **Mohamed ben Toumi** a fait mettre bas les armes à 5 mexicains.;

Cavalerie:

* Le Général de **Mirandol** qui quoique souffrant, a oublié comme toujours ses souffrances et conduit la cavalerie à l'ennemi avec une extrême énergie.

Le régiment de marche :

* Le colonel du **Barail** , type de l'homme de guerre véritable entraîneur de cavalerie. ; le colonel **Marguerite** dont on ne sait plus en quels termes faire l'éloge.; **Carli** chef d'escadron ; du **Valon** capitaine ; **Casrassier** capitaine adj; major ; **Redrer** lieutenant ; **Tenot** maréchal des logis ; **Nicolas** brigadier ; **Clavel** chasseur ; **Lallier** chasseur.

Au quartier général devant Puebla le 19 mai 1863

le Général commandant. en chef
signé:

FOREY